

# Paroles perdues

xx À Stéphane Mallarmé.

Après le bain, la chambrière

Vous coiffe. Le peignoir ruché

Tombe un peu. Vous écoutez, fière,

Les madrigaux de la psyché.

Mais la psyché pourtant, Madame,

Vous dit : « Ce corps vainement beau,

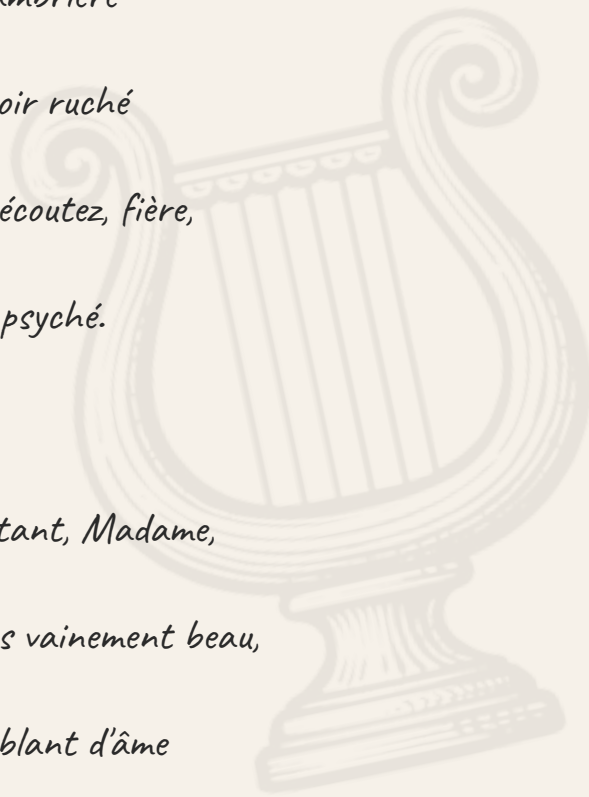
Caduc abri d'un semblant d'âme

Ne peut éviter le tombeau.

« Alors cette masse charnelle

Quittera les os, et les vers

Fourmillant en chaque prunelle



*Y mettront de vagues éclairs.*

*« Plus de blanc, mais la terre brune*

*Sur la face osseuse. Le soir,*

*Plus de lustres flambants : La lune. »*

*C'est ce que dit votre miroir.*

*Vous écoutez sa prophétie*

*D'un air bestialement fier.*

*Car la femme ne se soucie*

*Pas plus de demain que d'hier.*

*Charles Cros (1842-1888)*

